

Pour votre plaisir et le mien, j'ai fait la rencontre d'une retraitée nouvellement arrivée dans notre secteur. Elle est native de Price. Après un long séjour à l'extérieur de la région, elle nous est revenue et elle y a bâti son nid. La rencontre avec cette bénévoles au grand cœur fut tout à fait agréable. C'est avec plaisir que je vous présente Cécile Ouellet.

Elle est la dixième d'une grande famille de seize enfants. C'est sur la ferme de ses parents qu'elle a grandi s'acquittant des tâches de son âge, laissant les plus difficiles aux aînés. Ses études au Couvent de Price complétées, elle prend le chemin de l'École Normale de Mont-Joli. La vie de pensionnaire lui pèse. Le silence, les règlements, la discipline rigide ne conviennent pas beaucoup à son tempérament de ricaneuse... Elle quitte donc après l'obtention du Brevet C. Plus tard, elle ira chercher un supplément à sa formation en suivant des cours les soirs et fins de semaine. Elle décroche ainsi le brevet B et par la suite le Brevet A.

C'est dans sa paroisse qu'elle débute dans l'enseignement. Elle est titulaire d'un groupe de garçons et filles de niveau primaire. Cécile aime la carrière qu'elle a choisie. Elle se donne à fond pour ses élèves. Elle s'implique aussi dans différents mouvements tel les Jeunes naturalistes, les 4-H. Elle fonde la meute des louveteaux. Elle accepte aussi la tâche de responsable syndicale dans son école pendant plusieurs années.

En 1977, elle quitte la région avec son conjoint. Pendant qu'il complète ses études à l'Université d'Ottawa, elle fait de la suppléance. Ensuite c'est à Ville-Marie au Témiscamingue qu'on les retrouve. Après deux ans, le couple s'installe en Abitibi à La Sarre. Cécile entre à la Polyvalente et enseigne à des groupes de 1^e et 2^e secondaire en adaptation scolaire. Quand François Gendron (ex-ministre péquiste) fait le saut en politique, c'est elle qui prend sa classe. De nature avenante elle a créé des liens durables avec les personnes qu'elle a côtoyées pendant plus de vingt-cinq ans. En 1997, dans la recherche du déficit zéro, plusieurs employés de l'État sont invités à prendre leur retraite. Cécile qui a eu quelques ennuis de santé décide de faire le grand saut. Elle devient donc membre de l'AREQ. Là aussi elle apporte son soutien au Comité directeur.

L'année 2007 marque pour elle de grands changements. À la suite d'une séparation, elle revient dans la Mitis. Elle loue un appartement à Mont-Joli. Revenir dans la région qui nous a vu naître après une si longue absence ne se fait pas aussi facilement qu'on pourrait le croire. Les amis d'hier ne sont plus là, ou bien leurs intérêts ont changé ou encore ils sont devenus grands-parents et ont moins de temps à consacrer à une amie... Il faut alors reconstruire le tissu social. La présence des frères et sœurs est d'un soutien précieux. Puis un vieux rêve refait surface. Sur le terrain où ses grands-parents avaient bâti leur maison, elle décide d'y construire la sienne. Le projet prend forme. Les contracteurs sont consultés. Elle fait les plans, les corrige, les reprend, les modifie. Finalement, en septembre 2008, elle prend possession de sa maison toute neuve sise sur la rue St-Rémi à Price. Elle a fait la peinture, les vernis, la

décoration. Elle goûte au confort, au calme de son nouveau logis. Les galeries invitantes lui permettent de profiter de la belle température, du soleil ou de l'ombre. Son petit jardinet n'est qu'une ébauche de celui qui verra le jour l'été prochain. Le matin, elle allume son poêle, prend son café, fait un peu de lecture ou planifie la finition de son sous-sol...

Les journées n'ont pas assez de 24 heures. Son agenda est rempli. Elle est attendue à toutes les semaines à la Villa St-Rémi. Elle est là pour le bingo, ou l'organisation d'une fête ou simplement pour écouter les aînés se raconter. Elle aime le contact des personnes âgées. Son bénévolat se fait aussi auprès des siens qu'elle accompagne à un rendez-vous médical ou autre activité. Elle a plusieurs neveux et nièces qu'elle chérit. Elle est aussi une grand-tante qui s'émerveille des finesses, des répliques des touts-petits. Cécile ne manque jamais une occasion de les visiter. C'est aussi une grande marcheuse. Elle fait régulièrement plusieurs kilomètres par jour. En plus, elle s'est inscrite à des cours de Tai-Chi. Elle lit beaucoup, écoute de la musique, garde un contact fréquent avec ses nombreux amis de l'Abitibi, une région chère à son cœur.

De naturel gai et optimiste, Cécile est une de ces personnes qu'on a plaisir à rencontrer. Elle essaie toujours de voir le bon côté des événements. Son accueil chaleureux et la simplicité avec laquelle elle se raconte ont vraiment rendu cet entretien très agréable. Merci chère Cécile! Que la vie te soit bonne.

Lucille Jean-Desrosiers
Octobre 2010